

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562\\_Rectoutsoulas\\_Bon\] 116 Apres quinze ans, viennent les vingt et trente](#)

## [1562\_Rectoutsoulas\_Bon] 116 Apres quinze ans, viennent les vingt et trente

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Apres quinze ans, viennent les vingt & trente

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 116

Folio I2r, I2v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



## TOVT SOVLAS.

Pour vn petit coup à l'embrée,

De craindre des gens la hullée,

C'est folie car à longue allée

Ils se tairont, Dieu me confonde,

Mon amy, si ne vous suis ronde,

Quand de vous sera l'assemblée,

Pour vn petit coup à l'embrée,

## Rondeau.

**S**i pensées estoient visibles

A chacun, ie croy qu'on feroit

Maintes choses dont lon seroit

En douleur, & ioyes terribles

Lon verroit choses impossibles,

Dieu scait la peine qu'on auroit,

Si pensées estoient visibles.

Les sotz deuiendroyent sensibles,

Pensez que tout se changeroit,

Lvn aymeroit, l'autre hayroit,

Ce seroyent matieres horribles,

Si pensées estoient visibles.

## Rondeau.

**A** Pres quinze ans, viennent les vingt & trente,

Apres ceux là, faut venir à quarante,

Puis à cinquante, quant on a le loysir,

Quereste plus, faut vn baston choisir,

Pour appuyer vieillesse trop vigente

Ainsi passe la floré iouuente.

Des iours premiers ont leur premiere vente

I ij

## RECUEIL DE

Et tout celà se tourne à desplaisir,

Apres quinze ans.

Car entre deux, fortune violente  
Cause trauaux, & peine moult dolente,  
Et faict plusieurs trop mallement gesir,  
Et puis la mort le vient encor saisir,  
Qui prend de tous son ordinaire rente,

Apres quinze ans.

### Rondeau.

ET on vous aymera fera,  
C'est bien raison, ma damoyseille,  
Pensez vous pourtant qu'estes belle,  
Den'aymer qui vous aymera,  
Et puis quant on vous en prira,  
Voustrencherez de la rebelle;

Et on vous aymera fera;

Vostre œil ia ne reposera  
De toutes parts gens il appelle,  
Mais d'honneur qu'il en loit nouuelle,  
Iamais mention n'en sera;

Et on vous aymera fera.

### Rondeau.

OR maudit soit il qui en ment,  
Qu'on doive aymer si loyaument  
Vne dame de tel affaire,  
Qui ne veut iamais nul bien faire,  
Sinon des maux bien largement;  
Mais feruez la bien doucement,